

Communiqué de presse

**Patek Philippe Genève
Octobre 2014**

Editions limitées 175^e anniversaire Patek Philippe «Métiers de haut artisanat» Un hommage à Genève et à ses savoir-faire devenus rares

Si l'histoire de Patek Philippe, depuis 175 ans, est intimement liée à Genève, celle de l'art horloger, depuis plus de 400 ans, est en relation étroite avec de nombreux savoir-faire artisanaux. Beaucoup de ces spécialités ont trouvé refuge à Genève – ville cosmopolite – dans les tourbillons de l'histoire et elles y ont acquis une renommée mondiale aux côtés de l'horlogerie. Pour perpétuer cet héritage, Patek Philippe s'est toujours attachée à ce que les boîtiers, bracelets et cadrans de ses garde-temps offrent un support de choix à des métiers de haut artisanat comme la gravure, le guillochage, les diverses techniques d'émaillage (cloisonné, champlevé, peinture miniature sur émail, émail flinqué, plique-à-jour), la marqueterie, la joaillerie, le squelettage et autres arts apparentés – y compris des années 1950 à la fin du XX^e siècle, lorsque la demande en montres de ce type a fortement baissé.

Depuis les années 1940, la famille Stern – propriétaire de Patek Philippe – a également entrepris de collectionner les plus beaux témoignages des métiers de haut artisanat. En 2001 a été inauguré à Genève le Patek Philippe Museum, un musée privé où le public peut admirer ces pièces d'exception, aux côtés d'une importante collection de montres portables du XVI^e siècle à nos jours.

Mais Philippe Stern, actuel président d'honneur de la manufacture, et son fils Thierry, président, ont toujours été conscients que les savoir-faire indispensables pour réaliser ces chefs-d'œuvre ne pouvaient pas survivre en étant simplement exposés au musée. Il fallait également les pratiquer au quotidien, les faire progresser et les transmettre d'une génération à l'autre. Sans peur des risques, et avec beaucoup d'engagement, ils sont parvenus à réveiller l'intérêt pour les métiers de haut artisanat traditionnels genevois et à accroître la demande en montres finement décorées. En faisant appel aux derniers véritables maîtres de ces arts, en assurant le passage de témoin à la jeune génération, il a été possible de sauver ces techniques de la disparition, du moins pour les années à venir. Entretemps, les montres de haut artisanat ont connu un tel regain de succès que leurs acheteurs doivent faire preuve d'autant de patience que les artisans les réalisant entièrement à la main.

Pour marquer son 175^e anniversaire, Patek Philippe dévoile une large palette de garde-temps «Métiers de haut artisanat» en éditions limitées rendant hommage à tous ces savoir-faire devenus rares. Et quel meilleur thème choisir que la ville de Genève, avec son panorama urbain, ses habitants et sa fameuse rade? C'est ici qu'Antoine Norbert de Patek a trouvé refuge en 1835. Ici que quatre ans plus tard, il a fondé sa manufacture, rebaptisée «Patek, Philippe & Cie» en 1851, après l'arrivée du génial horloger français Jean Adrien Philippe.



Depuis lors, la firme est toujours restée fidèle à Genève et sa maison mère se trouve depuis 1853 à la rue du Rhône, avec vue sur le lac. Le président d'honneur Philippe Stern a été pendant longtemps un marin et un régatier très respecté sur le lac Léman. Ce lac est également célèbre pour ses barques traditionnelles dotées de voiles latines triangulaires, ainsi que pour la régata du Bol d'Or, l'une des plus importantes courses de voiliers en eau douce d'Europe. Tels sont quelques-uns des sujets qui, mis en œuvre à l'aide de diverses techniques artisanales, ornent une collection d'une quarantaine de modèles réalisés en pièces uniques ou en éditions limitées, créées spécialement pour le 175^e anniversaire de Patek Philippe.

Quarante chefs-d'œuvre qui feront date

Ne ménageant aucun effort pour célébrer son 175^e anniversaire, Patek Philippe a mobilisé depuis plusieurs années les meilleurs spécialistes afin de transformer une quarantaine de garde-temps commémoratifs en véritables chefs-d'œuvre de haut artisanat. Ainsi sont nées une vingtaine de montres-bracelets et une vingtaine de pendulettes Dôme et de montres de poche (avec supports spéciaux accordés à chaque montre) mettant à l'honneur tous les savoir-faire traditionnels les plus raffinés, dont les diverses formes d'émail, la gravure, la marqueterie de bois, le guillochage, la joaillerie et les techniques mixtes.

Gravure

Burins, poinçons et autres pointes métalliques à manches de bois: les outils du graveur témoignent des racines séculaires de la plus ancienne forme d'art décoratif mise en œuvre pour embellir les garde-temps. Entre les mains habiles d'un expert, ils transforment le boîtier d'une montre de poche en une œuvre d'art patiemment sculptée geste après geste et animée par les jeux de lumière. Les techniques les plus fréquemment utilisées sont la taille-douce, le bas-relief et la gravure en relief. Si en 1789, Genève comptait près de deux cents graveurs en activité, ils ne sont aujourd'hui plus qu'une petite douzaine.

Emaillage

L'émaillage comprend un large éventail de techniques traditionnelles utilisées pour décorer des pièces Patek Philippe d'exception. La plus sophistiquée est la fameuse *peinture miniature sur émail*. Cette spécialité genevoise permet notamment de reproduire de grands tableaux au format d'une montre, avec une richesse de détails inouïe. Il faut plusieurs mois à l'artisan pour réaliser un tel chef-d'œuvre, avec de minuscules pinceaux, une vaste palette d'émaux et de nombreux passages au four. L'*émail cloisonné* permet de créer d'éblouissants décors multicolores. La technique consiste à tracer le motif à l'aide d'un minuscule fil d'or (0,05 à 0,10 mm d'épaisseur), puis à remplir les alvéoles avec des poudres d'émaux de différentes couleurs, qu'on vitrifie par passages successifs au four. Dans l'*émail champlevé*, les alvéoles composant le dessin sont creusées dans le métal, puis remplies d'émail et passées au four à plus de 800°C. Dans l'*émail flinqué*, l'artisan pose de l'émail translucide sur un support métallique préalablement guilloché ou gravé, ce qui permet de créer des motifs en forme de soleils ou de vagues jouant avec la lumière. La cinquième technique traditionnelle mise en œuvre par Patek Philippe est le *plique-à-jour*, qui rappelle les vitraux des églises. Ici les



alvéoles sont d'abord ajourées dans le métal, puis remplies d'émaux translucides et passées au four. A cela s'ajoute l'*émail paillonné*, qui consiste à intégrer de minuscules motifs en feuille d'or ou d'argent. Ces «paillons» sont découpés dans le métal ultrafin à l'aide de poinçons d'acier, puis posés – selon le décor – sur la couche d'émail inférieure, généralement de couleur foncée. L'artisan les recouvre ensuite d'une couche d'émail constituée le plus souvent de «fondant» translucide, qui renforce leur éclat et les protège des influences extérieures (comme l'oxydation pour la feuille d'argent).

Grisaille

La technique de la grisaille, issue de l'école de Limoges, est apparue à la Renaissance et elle fait partie des modes de décoration les plus rarement utilisés aujourd'hui. A mi-chemin entre la peinture et le dessin au trait, elle se présente comme un dessin monochrome réalisé au pinceau. L'artisan travaille au «blanc de Limoges» sur un fond émaillé en couleur sombre, le plus souvent noir. Il utilise des pinceaux d'une extrême finesse, voire une aiguille, pour tirer des traits de l'épaisseur d'un cheveu. Selon la complexité du sujet, le blanc de Limoges est posé en plusieurs fines couches (3, 4, 8, voire plus) permettant de créer de subtils dégradés allant du noir au blanc, en passant par toutes les nuances de gris.

Guillochage

Le guillochage est une technique de gravure mécanisée permettant de créer des motifs réguliers, comme des lignes, des vagues ou des cercles. La machine à guilocher ressemble à un tour. Elle possède une tête de serrage dans laquelle on fixe la pièce à travailler et dont la rotation est pilotée par diverses cames. En appuyant le burin sur la pièce en mouvement, l'artisan crée un certain décor dépendant de la came. Patek Philippe possède toujours son propre département de guillochage avec des machines datant de plus d'un siècle et demi, lesquelles, parfaitement entretenues, permettent de réaliser aujourd'hui encore des guillochages main d'excellente qualité.

Marqueterie de bois

Le fruit de ce métier de haut artisanat se présente comme une sorte de mosaïque de bois, qui peut être rehaussée d'inserts en métaux nobles. Lorsqu'il s'agit d'orner un cadran, les pièces doivent être extrêmement petites afin d'offrir une grande richesse de détails. Les maîtres marqueteurs travaillent avec des plaques très minces de plus de 120 essences de bois de couleurs et textures différentes. Ces pièces sont découpées à la main à l'aide d'une scie à lame ultrafine, puis longuement assemblées pour composer le motif. La réalisation d'un seul cadran en marqueterie de bois peut demander jusqu'à un mois de travail.

Haute joaillerie

La joaillerie regroupe diverses techniques de sertissage sophistiquées, parfaitement maîtrisées chez Patek Philippe. Pour les pièces uniques fabriquées dans ses ateliers, la manufacture met en œuvre tous les modes de fixation des pierres précieuses – le «serti grain», le «serti neige» (ou «aléatoire»), le pavage, ainsi que le très raffiné «serti invisible», le sommet de l'art joaillier, qui n'est confié qu'aux meilleurs spécialistes. Le règlement du Poinçon Patek Philippe exige que toutes les pierres soient serties dans les règles de l'art.
